

Chez nous

LE BULLETIN DES EMPLOYÉS DE L'HME | Publié par le service des ressources humaines et communications | www.hopitalpourenfants.com | DÉCEMBRE 2019



Visite des Canadiens à l'HME

— page 2

ÉGALEMENT DANS CE NUMÉRO :

Une journée dans la vie d'une... agente de planification, programmation et recherche — Page 6

Parlez-en : réunions Schwartz — Page 10

Fête de fin d'année des employés — Page 11

Hôpital de Montréal
pour enfants
Centre universitaire
de santé McGill



Montreal Children's
Hospital
McGill University
Health Centre

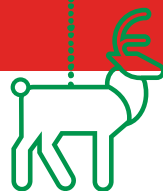
La visite des Canadiens de Montréal

plonge l'hôpital dans l'esprit des fêtes

Par Paul Logotheitis



► Sandrine, 17 ans, a passé du temps avec son joueur préféré Brendan Gallagher à jaser de hockey tout en faisant des décorations de Noël.



Pour l'attaquant des Canadiens de Montréal Brendan Gallagher, la visite annuelle à l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) est une grande source de joie qui remet les choses en perspective pendant l'épuisante saison de la LNH.

« C'est un moment que nous attendons avec impatience, et nous comprenons à quel point c'est important de faire ce genre de choses », dit le capitaine adjoint. « C'est un privilège, une belle occasion, et c'est une chose que les Canadiens font depuis longtemps; en tant qu'équipe, c'est un moment qui nous enthousiasme tous. »

Une tradition qui brille de mille feux

C'est le grand Jean Beliveau qui a lancé la tradition des visites annuelles il y a plus de 50 ans, sur l'ancien site de la rue Tupper. Pendant près de 2 heures ce 12 décembre, sortant tout juste d'une victoire en prolongation contre leurs rivaux de la division Atlantique, les Sénateurs d'Ottawa, Gallagher et 13 de ses coéquipiers ont semé la joie dans le cœur de plus de 150 patients, familles et amis de l'HME, sans oublier les membres du personnel qui prennent soin d'eux.

Le gardien Carey Price, les défenseurs Shea Weber et Jeff Petry, et l'attaquant



► Le gardien de but des Canadiens de Montréal, Carey Price (droite), et ses coéquipiers ont rendu visite aux patients même les plus petits.

Paul Byron étaient parmi les grands noms qui se sont joints à Gallagher pour aider les Canadiens à répandre comme chaque année l'esprit des Fêtes dans tout l'hôpital.

Sandrine rencontre enfin Brendan

Sandrine Koros, 17 ans, était prête à rencontrer Gallagher, son joueur préféré. Atteinte de spina bifida, Sandrine est en attente de sa 31^e opération après celle qui a eu lieu en octobre. Elle avait de la difficulté à avaler et à respirer, et elle a souffert d'un laryngospasme (spasme respiratoire) pendant une IRM, ce qui a provoqué un arrêt respiratoire. Aussitôt

transportée aux soins intensifs, elle y est hospitalisée depuis, parce que quelques jours plus tard, elle a subi un autre spasme qui a paralysé ses cordes vocales et l'empêche maintenant de manger toute seule.

Sandrine et Brendan ont commencé à échanger des lettres il y a cinq ans, et depuis, elle attendait avec impatience une occasion de le rencontrer. Sandrine avait même préparé juste pour lui un petit gâteau décoré du chandail no 11 de Gallagher.

[suite >](#)

Chez nous est publié par le bureau des Relations publiques et communications de l'HME.

Rédacteur : Paul Logothetis
Collaboratrices : Maureen McCarthy, Pamela Toman
Design : Vincenzo Comm Design inc.
Photographie : Thibault Carron, Paul Logothetis, Pamela Toman
Traduction française : Joanne Lavallée

Pour soumettre des témoignages ou des idées pour le *Chez nous*, communiquez avec le bureau des Relations publiques et communications au poste 24307 ou à l'adresse mchpr@muhc.mcgill.ca.

La production de *Chez nous* est rendue possible grâce au financement de la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants.

Sur la page couverture : Carey Price visite l'USIN de l'HME

Photo couverture : Thibault Carron

Suivez-nous sur [facebook.com/lechildren](https://www.facebook.com/lechildren) twitter.com/HopitalChildren [instagram.com/lechildren](https://www.instagram.com/lechildren)



«J'étais tellement contente de le rencontrer. Il joue vraiment bien», dit Sandrine, joueuse de hockey sur luge et fan des Canadiens depuis l'âge de 7 ans. Son lit est drapé d'une énorme couverture du Tricolore. «Je n'avais rien d'autre à faire que regarder le hockey, et j'adorais ça. J'ai tout de suite été fan des Canadiens.»

Sandrine a pu offrir son gâteau à Gallagher et faire de jolies décorations de Noël avec son idole et ses coéquipiers, dont Byron, l'ailier gauche Nick Cousins et le défenseur Christian Folin, ainsi que quatre autres patients de l'unité B9. Les éducatrices en milieu pédiatrique Kaitlen Gattuso et Krystalanne Pacheco Cabral ont animé une

activité de groupe qui consistait à remplir des décorations transparentes avec des paillettes, des cadeaux miniatures et, bien sûr, des logos des Canadiens.

«Elle était tellement contente. Le simple fait de la voir sourire et la distraire de tout ce qu'elle vit en vaut vraiment la peine, dit Gallagher. Personnellement, j'en tire aussi beaucoup de plaisir. C'est le fun de prendre du temps avec des enfants qui sont si positifs, si énergiques, et qui en font tellement pour vous remonter le moral.»

Sylvie, la mère de Sandrine, avait peine à croire que sa fille avait enfin eu la chance de le rencontrer après tant d'occasions manquées.

«Chaque fois qu'on est ici, on espère le voir, et c'est enfin arrivé aujourd'hui», dit Sylvie qu'on voit entourée des décorations créées avec les joueurs du Tricolore. «Ma fille m'inspire; elle n'abandonne jamais. En fait, c'est elle la plus forte de nous deux.»

Une équipe toute étoile

Pendant que le bricolage allait bon train au 9^e étage, Price, Cale Fleury et Jordan Weal ont rencontré un groupe de patients en psychiatrie à l'unité B7 avant de se rendre à l'USIN pour offrir aux patients un souvenir qui durera toute leur vie, s'arrêtant notamment au chevet des triplets Timothy, Oscar et Arthur.

[suite >](#)



«C'est bon de voir qu'ils forment une équipe et une famille ici», dit Price, papa de deux petites filles, en parlant des efforts déployés par le personnel à l'HME. «C'est une chose dont les joueurs devraient s'inspirer.»

Pendant ce temps, Weber, le capitaine des Canadiens – lui-même papa de trois enfants – prenait la tête d'un groupe formé entre autres de l'attaquant Joël Armia et des défenseurs Ben Chariot et Brett Kulak pour parcourir l'unité B8 et l'unité de soins actifs avant d'aller insuffler une bonne dose d'énergie à l'équipe dévouée de l'USIP qui en avait bien besoin. Petry, son collègue défenseur Victor Mete et l'attaquant Matthew Peca ont pris le temps de visiter l'Hôpital de jour et le Service de soins complexes pour y répandre aussi un peu de l'esprit de Noël.

[suite >](#)



► Ci-dessus : Paul Byron encourage Prince Eden, 2 ans, qui fait des pompes!
Ci-dessous : De gauche à droite : Les triplets Timothy, Oscar et Arthur, âgés de 2 semaines, avec Carey Price, Cale Fleury et Jordan Weale.





« C'est vraiment génial pour notre groupe et c'est une chose que nous attendons avec impatience chaque année, dit Gallagher. Ça remet beaucoup de choses en perspective, parce que souvent, on est dans une bulle et on a l'impression que nos problèmes sont plus importants qu'ils ne le sont en réalité.

Puis, on vient passer du temps ici avec ces enfants, et ça nous permet de comprendre à quel point on est chanceux, à quel point on est privilégié, et qu'il faut en profiter autant qu'on peut. Mettre un sourire sur le visage d'un enfant, ne serait-ce que pendant un bref moment, procure énormément de joie – c'est génial pour eux, et c'est génial pour nous de pouvoir faire ça. »

Cette impression a été bien résumée par Cousins qui s'est exclamé : « Quoi, déjà! », quand on lui a annoncé la fin des visites au moment où il sortait de ce qui allait être la dernière chambre pour lui. ●







Une journée dans la vie d'une... agente de planification, programmation et recherche, Bureau des partenariats

Par Maureen McCarthy

Le parcours professionnel de Karine Frisou-Dugas l'a conduit dans plusieurs pays et différents milieux de travail, mais toujours dans le domaine de la santé publique. En y regardant de plus près, on voit bien le fil conducteur qui relie toutes ses expériences : elle a toujours travaillé en partenariat avec d'autres personnes pour réaliser des projets du début à la fin. Après avoir obtenu sa maîtrise en santé publique, Karine s'est installée au Maroc pour travailler avec Oxfam; quelques années plus tard, elle s'est rendue en Jordanie pour travailler pour le Fonds des Nations Unies pour la population (FNUAP). À son retour au Canada, elle a passé plusieurs années à la Faculté de médecine de l'Université de Toronto. Puis, en 2018, cette native de Montréal est rentrée à la maison pour se joindre à l'équipe Réseau et partenariats de l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME).

Dernièrement, l'équipe Réseau et partenariats a été intégrée au Bureau des partenariats, un

programme du CUSM dirigé par Carole Lapierre, directrice associée. Le mandat du Bureau des partenariats est de faciliter l'accès aux soins et la continuité des soins pour les personnes qui ont besoin de services spécialisés et ultraspecialisés. En créant des alliances professionnelles locales, régionales et suprarégionales avec les établissements du réseau de la santé, son travail se concentre sur le patient en fonction des spécificités des diverses communautés, et vise à simplifier les déplacements des utilisateurs en fonction de trajectoires de services intégrées et optimales. Karine, comme toute l'équipe du Bureau des partenariats, aide à bâtir des réseaux de services organisés qui permettent à chaque patient de recevoir les bons soins, au bon moment, au bon endroit, et par le bon professionnel de la santé.

Au sein de l'équipe, les deux principales tâches de Karine consistent à s'occuper des services aux patients du Nord et des ententes cliniques interétablissements.

[suite >](#)

► Ci-dessus : Karine Frisou-Dugas

Bâtir sur de grandes idées

Le concept d'une journée « type » ne s'applique pas vraiment au travail de Karine. « Mes journées sont toutes très différentes, mais il y a une chose qui varie peu, c'est que j'ai beaucoup de réunions », dit-elle en riant. Il existe présentement 66 ententes pédiatriques entre l'HME et d'autres établissements de soins de santé. Karine souligne que beaucoup de médecins et de professionnels de la santé de l'HME ont de bonnes idées pour mieux répondre aux besoins d'une population de patients donnée.

Dans le cas des nouvelles propositions en cours d'élaboration, Karine rencontre les parties concernées pour rédiger et formaliser l'entente clinique. Une fois terminée, l'entente est ajoutée à une base de données centrale, qui fournit un portrait constant et précis de la situation à quiconque a besoin d'information. « Au cours des dernières années, on a formalisé davantage la structure des ententes de collaboration. Ça présente de nombreux avantages, dont celui d'assurer la pérennité de l'entente en cours même lorsque des intervenants clés partent vers de nouvelles fonctions ou la retraite », ajoute-t-elle.

Elle souligne aussi que les ententes sont conçues pour s'appliquer à toutes les personnes concernées, et fonctionnent dans les deux sens; le plus récent exemple est le meilleur accès aux cliniques réseau pour les familles dont les enfants présentent des symptômes sans gravité du rhume ou de la grippe.

Élaboration d'un modèle de cogestion

Karine travaille étroitement avec le Conseil Cri de la santé et la Régie régionale de la

santé et des services sociaux du Nunavik pour améliorer les services offerts aux enfants et aux familles de ces régions qui viennent à l'hôpital. Elle a participé aux entrevues pour trouver un travailleur social pour la population de patients du Nunavik; elle travaillera aussi avec les représentants du Conseil Cri de la santé pour interviewer des candidats aux postes d'infirmière, de travailleur social et autres afin de renforcer l'équipe de soutien sur place à l'HME. « Nous sommes en train d'instaurer un modèle de cogestion, dit-elle, et je dois m'assurer que toutes les pièces du puzzle s'emboîtent. J'assure le suivi à chaque étape, je participe à l'orientation du personnel et je veille à ce que les nouveaux employés s'intègrent bien. »

Karine rencontre régulièrement Carole Lapierre et les D^{es} Johanne Morel et Sophie Mauger du programme de Santé du Nord à l'HME pour examiner les besoins administratifs en matière de services aux populations du Nord.

Assembler les pièces du puzzle

Il y a un aspect de son travail à l'HME que Karine juge assez différent de ce qu'elle a connu dans ses emplois précédents. « Je trouve très concret le fait d'être basée dans un hôpital, dit-elle. J'aime vraiment ça, c'est-à-dire les systèmes et la façon dont tous les éléments s'assemblent. » Elle trouve également que les idées des cliniciens pour aider et soutenir la population pédiatrique sont inspirantes. « L'objectif est de concrétiser ces idées et d'établir des liens avec les bonnes personnes, ajoute-t-elle. Je suis vraiment une facilitatrice pour ça. »

Quant à la suite des choses, Karine va continuer à travailler sur de nouveaux projets au fur et à mesure qu'ils se présenteront. « On vient d'achever une tournée du RUISSS, et il pourrait en découler de nouveaux projets. » ●

► (gauche à droite) Karine Frisou-Dugas et Carole Lapierre rencontrent le D^r Robert Barnes, directeur associé des services professionnels.



Un endroit sûr pour parler boutique

Par Paul Logotheitis

Récemment, l'Hôpital de Montréal pour enfants (HME) est devenu le premier établissement pédiatrique au Canada à organiser des réunions Schwartz à l'intention du personnel soignant de tout l'hôpital. Ces réunions, qui ont vu le jour au Centre Schwartz de Boston, offrent un espace qui permet aux membres du personnel d'alléger leur souffrance, de renforcer le sentiment de communauté et d'apprendre des autres. Le but de ce forum bimestriel est d'offrir à ces personnes un lieu pour discuter des aspects émotionnels et sociaux du travail en santé, en cherchant à mieux comprendre ce qu'elles vivent d'un point de vue émotionnel et social.



Ce qui se passe aux réunions Schwartz reste aux réunions Schwartz

Une soixantaine de personnes – médecins, infirmières, personnel administratif – ont assisté à la séance inaugurale de novembre sous le thème « Mon premier code ». Le sujet a permis de présenter une multitude d'anecdotes et d'expériences personnelles avec des points de vue émotionnels assez similaires inhérents au fait de travailler à l'HME.

Le sentiment de culpabilité était vif chez la plupart des personnes qui avaient vécu un épisode de détresse, comme un code bleu, la mesure d'urgence déclenchée quand un patient est en arrêt cardiaque. Ce sentiment est particulièrement fort quand un patient dans un état critique ne survit pas. Le sentiment de paralysie ou de frustration ressenti, notamment quand après un code bleu il faut aller soigner un autre enfant malade qui attend avec sa famille contrariée à l'urgence, est particulièrement lourd à porter pour plusieurs.

De nombreux employés restent profondément marqués, notamment par un sentiment de déroute face à la réaction émotionnelle d'une famille au moment d'annoncer de mauvaises nouvelles, ou encore d'incrédulité face à la mort d'un adolescent avec lequel ils bavardaient peu auparavant.

Partager des expériences difficiles avec des collègues

Un employé a raconté l'histoire particulièrement intense du jour où il est parti du travail ébranlé par le décès d'un nourrisson. Sur le chemin du retour, dans le froid hivernal, un pneu a crevé et il a dû s'arrêter. Assis dans sa voiture sur le bord de la route, il s'est tout à coup mis à hurler de chagrin et de rage.

Les réunions Schwartz constituent un outil qui permet d'améliorer le climat de travail et de soulager la détresse post-traumatique. Elles offrent un cadre thérapeutique aux employés qui avaient l'impression de ne pas avoir d'endroit pour discuter de leurs expériences et du lourd fardeau émotionnel qu'elles peuvent avoir sur leur vie. Les expériences partagées étaient diversifiées, mais la complicité était palpable. Dès le début, les participants se sont impliqués grâce à l'excellent travail des panélistes et du modérateur; ceux-ci ont veillé à ce que tous ceux qui voulaient s'exprimer soient entendus, et ce, dans une ambiance positive et solidaire du début à la fin. Même si les témoignages évoquaient des moments de détresse, la possibilité d'exprimer ces sentiments dans un cadre rassurant a vraiment été appréciée.

Les réunions Schwartz sont ouvertes à toutes les personnes qui travaillent avec les patients et les familles de l'HME et de la mission Santé des femmes. Si vous avez une idée de sujet pour une prochaine réunion, n'hésitez pas à en faire part à Maryse Dagenais, Matthew Park ou Margaret Ruddy. Les prochaines réunions Schwartz auront lieu le 13 janvier, le 23 mars et le 11 mai. ●

Le temps des Fêtes au chalet!



Le 11 décembre dernier, les membres du personnel de l'Hôpital de Montréal pour enfants se sont réunis à l'Atrium P. K. Subban, emportant leurs tuques, leurs pantoufles et leurs tasses pour vivre la magie de Noël dans l'ambiance chaleureuse d'un chalet. La joie et la bonne humeur étaient au rendez-vous pour cette fête de fin d'année des employés qui ont pu se régaler de délicieux biscuits, de sucettes-gâteaux, de brownies et de petits gâteaux pour accompagner leur chocolat chaud. Ils ont aussi pu s'amuser au kiosque à photos pour immortaliser quelques bons moments. Mille mercis aux membres du comité de la qualité de vie pour les efforts qu'ils ont mis à organiser une si belle fête pour terminer l'année 2019! ●



De fil en aiguille... plus de 25 ans à façonner des sourires

Âgée de 84 ans, Vivien Chai est une petite femme au grand cœur. Pendant plus de 25 ans, elle a consacré son temps, son énergie et ses talents de couturière à confectionner 120 bas de Noël pour les patients du Children qui sont hospitalisés pendant les Fêtes. Les bas sont ensuite remplis par le personnel infirmier qui choisit parmi les dons recueillis par les Services éducatifs des cadeaux personnalisés pour chaque patient qui se réveillera au Children le matin du 25 décembre. Le projet de Vivien, c'est un quart de siècle de passion qui lui demande chaque année plus de deux mois de travail pour couper, coudre et assembler les bas du début à la fin, sans oublier les nombreux détails cousus à la main. Elle a décidé que cette année serait sa dernière en raison de l'ampleur de la tâche. Cependant, ses bonshommes de neige uniques et son immense générosité ont touché le cœur de milliers de patients, de familles et de

membres du personnel, et ils ne sont pas prêts d'être oubliés.

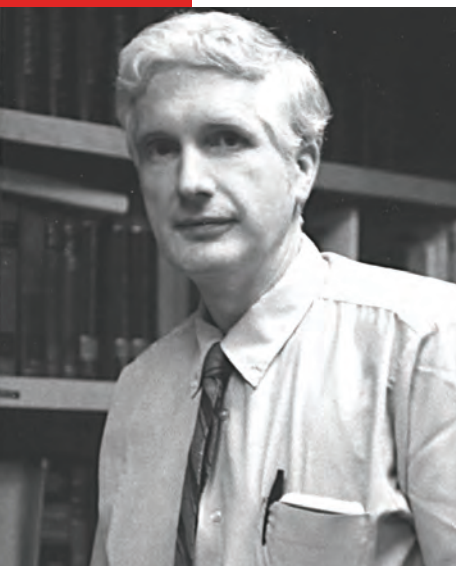
Sa philosophie est simple. «J'ai toujours voulu aider les gens. C'est ce qui me rend heureuse. Et quand vous êtes heureux, les autres le ressentent. C'est une très belle chose à faire dans le temps des Fêtes.» Souffrant du diabète de type 1 depuis des années, Vivien raconte qu'elle se sentait encore plus motivée à redonner aux autres tandis qu'elle pouvait le faire. «Je me dis que tôt ou tard, je vais avoir besoin de quelqu'un pour m'aider, explique-t-elle. Et quand ce moment viendra, j'espère être capable de l'accueillir, en sachant que j'ai été capable de faire ce travail.»

Vivien a aussi un lien personnel avec le Centre universitaire de santé McGill. Son petit-fils Brendan Timmins y est infirmier clinicien; il travaille en chirurgie cardiaque à l'unité D7 de l'Hôpital Royal Victoria. C'est l'un de



ses plus fidèles partisans, avec sa mère Fiona. Il raconte que le point de vue de sa grand-mère sur la vie est exceptionnel, et son engagement dans ce projet, inspirant.

Joignez-vous à nous pour remercier Vivien de sa grande bonté et générosité à l'occasion des Fêtes depuis plus de 25 ans. ●



► Dr Charles Scriver, vers 1975. (Audiovisuel Hôpital de Montréal pour enfants. Service des archives et collections spéciales du CUSM.)

Célébrer une victoire en santé publique

Cette année marque le 50^e anniversaire d'une percée révolutionnaire, fruit d'une collaboration entre le généticien de l'Hôpital de Montréal pour enfants, le Dr Charles Scriver, et l'homme d'affaires Arthur Steinberg.

À la fin des années 1960, les deux hommes ont uni leurs forces pour s'attaquer à un grave problème de santé publique lié à la nutrition. Après des recherches approfondies, le Dr Scriver a découvert que les bébés souffrant de rachitisme, une maladie qui affecte la croissance osseuse et est causée par une carence en vitamine D, étaient généralement issus de familles pauvres.

Face à la résistance des producteurs de lait, le Dr Scriver a fait appel au géant des épiciers, M. Steinberg, qui a été un allié important pour que la vitamine D soit ajoutée au lait en bouteille partout au Québec. Les interventions de M. Steinberg ont aidé à s'attaquer au taux élevé de rachitisme chez les enfants les plus pauvres de la province, un taux qui est passé d'un cas sur 200 à un cas sur 20 000 presque du jour au lendemain.

Le 18 novembre dernier, la Fondation de l'Hôpital de Montréal pour enfants a organisé un événement pour saluer ce grand succès, en réunissant les amis et la famille Steinberg, et près d'une douzaine de chercheurs de l'IR-CUSM, dont plusieurs ont travaillé aux côtés du Dr Scriver. ●